



HAL
open science

Scripts sexuels

Lucas Monteil

► **To cite this version:**

Lucas Monteil. Scripts sexuels. Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux, La Découverte, pp.584-595, 2016, 10.3917/dec.renne.2016.01.0584 . halshs-02970700

HAL Id: halshs-02970700

<https://shs.hal.science/halshs-02970700>

Submitted on 27 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SCRIPTS SEXUELS

Lucas Monteil

Juliette Rennes, *Encyclopédie critique du genre*

La Découverte | « Hors collection Sciences Humaines »

2016 | pages 584 à 595

ISBN 9782707190482

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/encyclopedie-critique-du-genre--9782707190482-page-584.htm>

Pour citer cet article :

Lucas Monteil, « Scripts sexuels », in Juliette Rennes, *Encyclopédie critique du genre*, La Découverte « Hors collection Sciences Humaines », 2016 (), p. 584-595.

Distribution électronique Cairn.info pour La Découverte.

© La Découverte. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

SCRIPTS SEXUELS

Lucas Monteil

À la fin des années 1960, les sociologues étatsuniens John Gagnon et William Simon entreprennent la publication d'une série d'articles posant les fondements de la perspective des *scripts sexuels*, concept central autour duquel ils proposeront un cadre général pour l'analyse de la sexualité en tant que phénomène culturel et social. Contestant efficacement le privilège de son étude à la médecine, la psychanalyse ou la biologie, la perspective des scripts sexuels a exercé une influence importante sur les recherches en sciences sociales sur la sexualité [Wiederman, 2015, p. 17 ; Bozon et Giami, 1999, p. 68].

La construction sociale du sexuel

Plusieurs années avant la célèbre critique de l'« hypothèse répressive » formulée par Michel Foucault [1976], Gagnon et Simon rompent avec les approches naturalisantes de la sexualité humaine fondées sur la représentation d'une pulsion sexuelle comme impératif biologique, sur laquelle la société n'agirait que comme principe de censure et répression. Ils prennent ainsi le contre-pied du paradigme freudien [voir la notice « Psychanalyse »] en reconceptualisant la sexualité comme à la fois définie, mise en forme et suscitée par la vie sociale, plutôt que comme force indépendante qui s'y heurterait ou la déterminerait de façon souterraine [Bozon et Giami, 1999, p. 69]. Par les sources qu'ils utilisent et leur conception anti-essentialiste de la sexualité, Gagnon et Simon sont héritiers d'Alfred Charles Kinsey, qui a coordonné la première grande enquête sur la sexualité aux États-Unis [Kinsey, 1948 et 1954], et dont ils animent l'Institut pour la recherche sur le sexe à l'université d'Indiana. Ils lui reprochent cependant sa représentation « mécanique » des rapports sexuels, qui occulte la « signification que les acteurs attribuent à leur comportement et que la société organise collectivement » [Gagnon et Simon, 2005, p. 4].

Dans la perspective des scripts sexuels, les individus apprennent, à travers leur inscription dans le groupe social et l'imprégnation par ses récits, les significations particulières attribuées à certains événements et situations qui les constituent comme sexuels, et ils acquièrent la capacité à identifier des situations sexuelles ainsi qu'à agir ou réagir sexuellement : « Les scripts sont impliqués dans l'apprentissage des significations des états intérieurs, l'organisation de la succession d'actes sexuels spécifiques, le décodage de situations nouvelles, la mise en place de limites aux réponses sexuelles et la capacité à mettre en relation des significations d'aspects non sexuels de la vie avec des expériences sexuelles spécifiques » [p. 17]. Cette proposition novatrice est marquée par l'influence anti-essentialiste de la sociologie de l'École de Chicago et de l'interactionnisme symbolique. Ils en héritent l'idée que le sens n'est pas une propriété inhérente aux objets mais le produit d'une interprétation [Irvine, 2003, p. 434 ; Gagnon, 2004, p. 272] ; l'usage de la notion de « carrière » pour traiter d'aspects non professionnels de l'existence ; et le recours à la métaphore dramaturgique.

Les scripts sont organisés à plusieurs niveaux de la vie sociale. Au niveau le plus large, les *scénarios culturels* fonctionnent comme modèles collectivement partagés qui définissent et fournissent les indications concernant les situations et rôles sexuels (quoi, comment, quand, où, pourquoi et avec qui). Les scénarios culturels se traduisent toutefois rarement de façon mécanique au niveau des conduites – le comportement « en tant que prescrit ou évalué par le groupe » [Gagnon et Simon, 2005, p. 114] – et font l'objet d'une interprétation aux niveaux interpersonnel et intrapsychique. Les *scripts intrapsychiques* sont constitués des éléments symboliques – fantasmes, souvenirs et répétitions mentales – produisant chez un individu l'excitation ou le déclenchement de l'activité sexuelle [Gagnon, 2004, p. 79 et 2008, p. 60-61 ; Wiedermann, 2015, p. 8]. Les *scripts interpersonnels* correspondent eux aux scénarios instruisant spécifiquement la réalisation des conduites interpersonnelles, et à leur application dans une interaction concrète – de la même façon qu'un acteur interprète son rôle [Simon et Gagnon, 2002, p. 279 ; Gagnon, 2008, p. 61]. Les scripts sexuels opèrent également en interaction entre les niveaux interpersonnel et intrapsychique : les scripts intrapsychiques sont pour partie le produit des interactions sexuelles passées des individus, et c'est au niveau de la vie psychique que ces derniers gèrent les difficultés liées au besoin d'une coordination complexe entre l'activation de scénarios individuels de désir et l'accomplissement négocié des conduites interpersonnelles [Simon et Gagnon, 2002, p. 279 ; Giami, 2008, p. 33]. C'est donc à partir des interactions entre les différents niveaux de scripts, plutôt que par l'opposition nature/culture, que l'on

peut rendre compte des conduites sexuelles [Giami, 2008, p. 35-36], le degré de congruence ou d'écart entre ces niveaux variant par ailleurs selon les contextes [Simon et Gagnon, 2002, p. 290].

Théorie sociologique ou grammaire culturelle du sexuel ?

Produit de la vie sociale, le sexuel apparaît dans la perspective des scripts nécessairement historique [Irvine, 2003, p. 435 ; Gagnon et Simon, 2005, p. 43]. Gagnon, quoique pointant la relative faiblesse des indicateurs disponibles en ce domaine, développe plusieurs exemples de changements dans le temps des scripts sexuels aux États-Unis, tels que l'augmentation de la pratique du sexe oral hétérosexuel avant le mariage ou les fluctuations de la fréquence du sexe anal dans les relations entre hommes dans les années 1970 et 1980 [Gagnon, 2008, p. 89-94 et p. 103-109]. L'étude des scénarios culturels de la sexualité et de leurs variations dans le temps, fondée notamment sur l'analyse de sources médiatiques, a constitué l'une des orientations principales des recherches ultérieures sur les scripts sexuels aux États-Unis [Wiedermann, 2015, p. 13-14]¹. Dans l'ensemble, ces travaux expliquent toutefois moins qu'ils ne décrivent les changements intervenus dans les scripts sexuels ou se contentent de les mettre en relation avec d'autres évolutions culturelles, comme les changements dans l'influence des dogmes religieux, la conception des rôles de genre ou le niveau de tolérance envers l'homosexualité [Gagnon, 2008, p. 90 et p. 103-109]. Ce refus de tout paradigme explicatif, ontogénétique ou phylogénétique, de la sexualité découle manifestement de la volonté de Gagnon et Simon de rompre avec les approches étiologiques de leurs prédécesseurs. En ce sens, la perspective des scripts représente davantage une « grammaire culturelle » du sexuel qu'une théorie scientifique à proprement parler, à laquelle ses fondateurs ne prétendaient d'ailleurs pas [Simon et Gagnon, 2002, p. 295]. C'est cette capacité de la perspective des scripts à fournir aux chercheurs et chercheuses en sciences sociales un langage efficace pour aborder les phénomènes sexuels comme faits culturels qui explique sa postérité contemporaine au sein des recherches sur la sexualité, en particulier quantitatives.

La place privilégiée des méthodes quantitatives dans les recherches sur les scripts sexuels renvoie aux circonstances de la collaboration entre Gagnon et Simon au sein de l'Institut Kinsey. En dépit de prises de distance régulières avec son approche, les deux sociologues ont reconnu

1. En France, voir par exemple Mathieu Trachman [2013] sur le script pornographique.

l'importance de l'héritage de Kinsey et se sont beaucoup appuyés, pour leurs propres analyses, sur les données statistiques publiées dans ses rapports. Les enquêtes quantitatives sur la sexualité ont d'ailleurs continué de fournir la principale source empirique aux études sur les scripts, une autre approche consistant en des entretiens individuels ou collectifs de première main sur les conduites sexuelles et les scénarios culturels intégrés [Wiederman, 2015, p. 13-14]. Les travaux de Gagnon et Simon figurent souvent aujourd'hui comme une référence importante des recherches quantitatives sur la sexualité et les importateurs et importatrices de la perspective des scripts à l'étranger sont souvent impliqué·e·s dans ce type d'enquêtes. Une limite de cette orientation dominante est qu'elle a le plus souvent conduit à couper l'analyse des scripts sexuels de celle des trajectoires biographiques et *a fortiori* des univers sociaux desquels ils participent. Elle a également entravé l'étude précise ou la modélisation des interactions entre les différents niveaux de scripts, et limité l'analyse des processus de leur formation. L'approche ethnographique, qui pourrait favoriser leur compréhension à l'aune des cadres d'interaction ou des milieux de vie des personnes enquêtées, est en outre peu représentée au sein de ce courant de recherches. La question de la méthode rejoint ici celle du cadre interprétatif : les travaux sur les scripts, centrés sur l'objet sexuel, apparaissent souvent détachés des développements provenant d'autres domaines des sciences sociales.

Pourtant, pour Gagnon et Simon, l'analyse de la sexualité devait initialement s'inscrire dans un cadre théorique général. Posant la sexualité comme banale, ils revendiquaient une approche qui ne se limite pas à un objet particulier, mais puisse être appliquée « aux problèmes les plus généraux du comportement humain » : « La majeure part de la vie sociale, la plupart du temps, opère sous le guide d'une syntaxe opératoire, de même que le langage est une précondition du discours » [Simon et Gagnon, 2002, p. 295 et 1984, p. 53 ; Gagnon, 2008, p. 58-59]. Mais la perspective des scripts est restée essentiellement attachée à son objet initial, et dialogue peu avec d'autres domaines de la sociologie, où elle demeure symétriquement peu connue. De ce point de vue, le courant de recherches impulsé par Gagnon et Simon n'a pas échappé au piège du particularisme théorique et méthodologique des recherches sur la sexualité, auquel ils entendaient paradoxalement remédier [Gagnon et Simon, 2008, p. 45]². La prise en compte lacunaire et inégale des rapports sociaux dans les travaux sur les scripts sexuels en est une illustration. Si l'âge ou le genre ont fait l'objet de développements impor-

2. Un particularisme qui s'exprime jusqu'à la récente tentative d'adaptation du concept de « champ », théorisé par Bourdieu, à l'analyse des sous-cultures sexuelles [Green, 2014].

tants et apparaissent comme éléments intégrants de la perspective dès ses textes fondateurs, les rapports sociaux de race et de classe y ont été abordés de façon plus fragmentaire, et sans véritable effort de dialogue conceptuel ou empirique avec des domaines de recherches connexes ou des théories générales des sciences humaines et sociales.

Les scripts sexuels, des scripts avant tout sexués

Défini dès les premiers articles de Gagnon et Simon comme « dimension majeure de différenciation dans l'ajustement sexuel des personnes », le genre occupe une place privilégiée au sein de la perspective des scripts sexuels [Gagnon et Simon, 1973b, p. 190 ; Wiedermann, 2015 ; Mahay, Laumann et Michaels, 2001]. De façon schématique, on peut repérer trois grandes modalités par lesquelles le genre agit sur l'ensemble des scripts sexuels : comme matrice de dispositions générales, comme cadre de socialisation différenciée à la sexualité, et comme guide instruisant les conduites interpersonnelles.

Le genre intervient en premier lieu dans la production de qualités et « besoins » différenciés, définis en termes d'abord non sexuels : autonomie, initiative, agression, domination *versus* soumission, modestie et déférence, contrôle *versus* liberté, réalisation *versus* appartenance, etc. [Gagnon et Simon, 1973a, p. 32 et p. 38]. Avec l'apprentissage des significations sexuelles à l'adolescence, ces composants sont ensuite « intégrés dans de nouveaux scripts, qui contiennent de nouvelles significations appliquées aux organes, orifices, activités et personnes » [p. 38]. Les différentes dimensions de la « carrière sexuelle », comme « la temporalité de l'entrée dans la sexualité active, les formes du comportement socio-sexuel, l'âge de début et la fréquence de la masturbation, le nombre de partenaires, etc. », se trouvent alors affectées différemment par la socialisation de genre initiale. Par exemple, « moins de femmes se masturbent jusqu'à l'orgasme, et ce, bien moins fréquemment » [p. 32 et p. 39]. En second lieu, ces apprentissages s'effectuent dans un cadre homosocial dont les implications diffèrent fortement selon le sexe. Une affirmation publique (qui est aussi une promotion et une régulation) de la masturbation, de l'orgasme et des expériences hétérosexuelles s'effectue à l'intérieur des groupes de pairs masculins, dans laquelle les interactions sexuelles avec les filles servent de médiateur du statut social entre garçons [p. 39 et p. 49]. *A contrario*, les filles « vivent [aussi] dans un monde dominé par leur propre sexe, mais il s'agit d'un monde davantage public voué à la promotion de l'hétérosocialité future », leur imaginaire sexuel se trouvant dès lors fortement encadré par l'accent mis « sur l'amour, le mariage, l'attachement et, dans certains cas, sur des formes

légères de masochisme » [p. 46]. Enfin, dans la mesure notamment où femmes et hommes se trouvent différemment incité-e-s à la sexualité, le genre affecte toutes les dimensions des scripts des rencontres sexuelles, de la mise en couple à la séparation, en particulier du point de vue de l'initiative et du contrôle des interactions [Gagnon, 2008, p. 94].

En 1991, Gagnon observe toutefois des changements à différents niveaux des scripts ayant organisé les relations sexuelles entre hommes et femmes aux États-Unis à partir du tournant des années 1970. Il note en particulier que « la proportion d'adolescentes et de jeunes femmes [...] qui ont eu des rapports sexuels et le nombre de partenaires sexuels sont en constante augmentation ». Cette double évolution procède d'un « changement de scénario culturel concernant les relations entre la sexualité et le mariage aux États-Unis », dont l'évolution du rapport des femmes à la sexualité représente un indicateur : la dissociation désormais très forte entre relations hétérosexuelles précoces et mariage (qui fait suite au modèle du « double standard » de genre en matière de sexualité – la licence seulement pour les hommes – et à la norme précédente de chasteté avant le mariage) [p. 91 et p. 93]. Ces développements sont alors rendus possibles par le nombre important d'enquêtes récentes sur les problèmes de fécondité et d'utilisation de la contraception chez les adolescentes et les jeunes femmes, et par l'importance croissante de l'utilisation des catégories de « genre » et de « violences sexuelles » dans les recherches sur les comportements sexuels [p. 90]. Cette progression n'est d'ailleurs pas spécifique au contexte étatsunien. En France, l'enquête *Contexte de la sexualité en France* (CSF), qui se réfère dans trois de ses chapitres aux travaux de Gagnon et Simon, s'en fait également le reflet, dans un contexte d'attention politico-académique soutenue aux questions de discriminations et de violences sexuelles [Bozon, 2014, p. 59]. L'enquête fait elle aussi le constat d'un mouvement de convergence entre les sexes dans les déclarations concernant le nombre de partenaires, les âges d'entrée dans la sexualité et d'accès à la pornographie, et la pratique de la masturbation et du sexe oral. Une asymétrie se maintient toutefois : le scénario culturel d'un supposé plus grand « besoin » sexuel des hommes persiste, *a fortiori* dans les représentations évoquées par les femmes, et se traduit au niveau interpersonnel par leur acceptation plus fréquente de pratiques non désirées [Bajos et Bozon, 2008].

Homo/hétérosexualité dans la perspective des scripts sexuels

La place prépondérante accordée dès le départ aux différences de genre dans l'analyse de la variation des scripts semble s'être reproduite dans les recherches ultérieures conduites dans la perspective des scripts sexuels, qui se sont dans l'ensemble focalisées sur les rapports hétérosexuels et cisgenres [Wiedermann, 2015]. Pourtant, l'homosexualité (et indirectement l'hétérosexisme) représentait un objet central des premières élaborations de la perspective des scripts, au cœur de plus de la moitié des articles publiés par Gagnon et Simon avant 1973 et repris dans *Sexual Conduct*. Dans la lignée des travaux constructionnistes sur l'homosexualité engagés dès la fin des années 1960 aux États-Unis, dans le sillage de l'École de Chicago [Broqua, 2011], ces développements s'inscrivaient avant tout en réaction au raisonnement étiologique qui conduit à expliquer certains attributs ou comportements des homosexuel-le-s par l'homosexualité elle-même [Gagnon et Simon, 2005, p. 106].

En effet, d'une part, certaines difficultés d'ajustements psychologique ou social attribuées aux homosexuel-le-s sont une conséquence de l'engagement dans une carrière sexuelle « déviante » et de l'hostilité à laquelle elle expose, et non des pratiques elles-mêmes. D'autre part, certains de ces comportements sont fonction d'un apprentissage culturel lié à la participation à une communauté, qui procure des ressources essentielles dans ce contexte, et non l'expression de similarités constitutives [Gagnon, 1994, p. 192]. Enfin et surtout, les modes de vie homosexuels sont en réalité très variés, autant du reste que les modes de vie hétérosexuels. Les situations sociales variés auxquelles les homosexuel-le-s font face dans leur vie professionnelle, sociale, familiale ou religieuse exercent ainsi une influence largement invisibilisée sur différents aspects de leurs carrières homosexuelles : fréquence et nombre des relations, rapport au vieillissement, importance des investissements dans la communauté, intensité et gestion de l'anxiété liée au risque d'être « découvert-e » en dehors... [voir la notice « Placard »].

Les voies d'entrée dans ces carrières ne sont toutefois pas spécifiquement étudiées dans les travaux relatifs aux scripts sexuels, ce qui s'explique par leurs fondements radicalement critiques à l'égard des raisonnements étiologiques fondés sur la biologie ou la psychanalyse. Rappelant, avec Howard Becker, qu'il est autant de raisons à l'engagement dans une carrière homosexuelle que dans une carrière de médecin [Gagnon et Simon, 2005, p. 102], Gagnon et Simon ont pourtant laissé de côté la question de la formation du « goût déviant » dans les phases initiales de la

carrière telle que Becker l'abordait [1985]. Plus largement, les qualités attendues des partenaires sexuel·le·s, qualités physiques notamment, n'ont pas été interrogées par les recherches sur les scripts, qui ont essentiellement envisagé les préférences en termes d'actes, de séquences d'actes, voire de situations sociales dans lesquelles ils s'intègrent. On peut regretter ici l'absence de dialogue avec des travaux de sociologie du couple, dont certains résultats permettent pourtant d'élargir l'analyse des préférences à des variables relatives notamment aux types physiques et aux types physiques idéaux [Bozon et Héran, 2006, p. 108-116].

L'évolution historique des scénarios culturels et des scripts interpersonnels homosexuels a fait l'objet de davantage d'attention. John Gagnon a lui-même analysé l'évolution de la place du sexe anal dans les relations sexuelles entre hommes, ou celle des croyances en la fixité de l'orientation sexuelle, comme des fonctions du contexte d'oppression ou de tolérance envers l'homosexualité [Gagnon, 1991, p. 98 et 2004, p. 124]. Dans le contexte de l'épidémie de sida et de l'augmentation consécutive des enquêtes sur les pratiques (homo)sexuelles, de nombreux travaux se sont emparés du concept de script sexuel au service de la construction d'un savoir préventif, par exemple dans des revues comme le *Journal of Sex Research*. Ce mouvement a conforté l'asymétrie de genre se traduisant par la surattention aux hommes dans les recherches sur l'homosexualité, bien qu'une analyse détaillée des scripts lesbiens ait pu être récemment engagée [Chetcuti, 2010]. Appréhendable à travers les changements qui ont affecté son expérience, l'homosexualité a aussi été signalée comme pouvant constituer *en soi* un scénario culturel [Gagnon, 2008, p. 43 et p. 74-75]. Si la perspective des scripts sexuels est sur ce point conforme aux travaux ayant mis en évidence la genèse historique des catégories d'homosexualité et d'hétérosexualité [McIntosh, 2011 ; Foucault, 1976 ; Weeks, 1977 ; Katz, 2001 ; Tin, 2008], son outillage conceptuel spécifique n'a pourtant pas vraiment été utilisé pour analyser de manière originale la construction de ces catégories. L'évidence de la catégorie d'homosexualité pour les répondants aux enquêtes sur lesquelles s'appuient la majorité des travaux sur les scripts sexuels explique sans doute cette lacune. Il paraît en effet possible de réinterroger l'économie des scripts homosexuels dans un contexte d'indisponibilité du scénario culturel d'homosexualité, en analysant par exemple l'articulation singulière entre niveaux de scripts sur laquelle repose une diversité de carrières homosexuelles [Monteil, 2015].

Vers une analyse intersectionnelle des scripts sexuels ?

S'ils accordent une importance primordiale au genre, Gagnon et Simon signalent aussi que « d'importantes distinctions doivent être établies en fonction des différences de statut socio-économique pour des groupes dont les modèles de développement sexuel varieront de manière considérable » [Gagnon, 2008, p. 58]. Ils notent aussi que « les différences de classe apparaissent [...] significatives, même si [...] elles apparaissent comme des facteurs plus importants pour les hommes que pour les femmes », et qu'elles sont dues à « des aspects de l'apprentissage du rôle de genre qui varient selon la classe » [Gagnon et Simon, 1973a, p. 32]. Les données principales qu'ils mobilisent sur ce point indiquent que les garçons des classes populaires accèdent plus jeunes aux contacts hétérosexuels menant à l'orgasme que les garçons des classes moyennes, et se masturbent moins fréquemment. Les auteurs développent, dans plusieurs articles, la description de ces différences et en proposent l'analyse à l'aune d'autres différences de classe. Ils font référence par exemple aux modes d'expression de l'agressivité, à l'importance des investissements dans la vie fantasmatique, au degré de ségrégation sexuée de la vie sociale ou au nombre de gratifications sociales reconnaissables par les pairs. Ces dernières concourent à faire varier la propension à tolérer les scripts sexuels non conformes aux rôles de genre traditionnels, à utiliser les relations sexuelles au bénéfice du lien et du statut au sein des pairs masculins plutôt qu'à celui du lien entre hommes et femmes, ou encore l'importance relative des relations sexuelles pour l'affirmation de la masculinité [Gagnon et Simon, 1973a et 1973b ; Gagnon, 1994].

Au cours de leurs développements sur les significations des conduites homosexuelles en contexte carcéral, les auteurs suggèrent aussi que l'affirmation de la masculinité des hommes noirs, particulièrement démunis, dépend encore davantage des rapports sexuels qu'ils sont en mesure de conquérir que celle des hommes blancs des classes populaires [Gagnon et Simon, 1973b, p. 193]. Dans plusieurs articles, ils abordent également certaines variations du développement et des scripts sexuels en fonction d'articulations entre âge, genre et classe, par exemple dans l'incidence, la fréquence ou l'âge d'accès à l'orgasme, la masturbation ou l'hétérogénéité [Gagnon et Simon, 1973a et 1973b ; Gagnon, 1994]. Le développement du paradigme intersectionnel a conduit récemment à certains efforts pour penser l'organisation des scripts sexuels selon une articulation sexe/race/classe. Jenna Mahay, Edward Laumann et Stuart Michaels [2001] établissent par exemple un effet indépendant de

l'ethnie/race sur les scripts sexuels aux États-Unis, tels qu'ils ressortent d'une enquête nationale sur les pratiques sexuelles : parce que, dans ce pays, les différentes populations raciales/ethniques, socialement et sexuellement ségréguées, présentent dans leur ensemble d'importantes différences en termes de classe, de statut marital, d'âge et d'affiliation religieuse, des scripts sexuels distincts se développent et se normalisent en leur sein, s'étendant jusqu'aux membres de ces populations qui diffèrent du point de vue du reste des propriétés. Une approche des scripts sexuels en termes de co-construction des rapports sociaux peut toutefois être développée davantage qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Le travail de George Chauncey sur l'homosexualité masculine à New York au tournant du xx^e siècle [2003] illustre par exemple la possibilité d'analyser des changements dans les scénarios culturels au prisme d'une articulation entre rapports de classe et de genre. Dans cet effort, le croisement de la perspective des scripts sexuels avec d'autres approches empirico-théoriques ayant modélisé les phénomènes culturels [e.g. Bourdieu, 1979] pourrait plus généralement constituer un champ fécond d'exploration.

Renvois aux notices : Affects ; Âge ; Désir(s) ; Éducation sexuelle ; Hétéro/homo ; Jeunesse et sexualité ; Placard ; Plaisir sexuel ; Pornographie ; VIH/sida ; Virginité.

Bibliographie

- BAJOS N. et BOZON M. (2008), *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte.
- BECKER H. (1985 [1963]), *Outsiders*, Paris, Éditions Anne-Marie Métailié.
- BOURDIEU P. (1979), *La Distinction*, Paris, Éditions de Minuit.
- BOZON M. (2014), « Cinquante ans de sociologie de la sexualité : évolutions du regard et transformations des comportements depuis les années 1960 », in SERVAIS P. (dir.), *Regards sur la famille, le couple, et la sexualité. Un demi-siècle de mutations*, Louvain-La-Neuve, L'Harmattan, « Academia », p. 47-67.
- BOZON M. et GIAMI A. (1999), « Présentation de l'article de John Gagnon », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 128, p. 68-72.
- BOZON M. et HÉRAN F. (2006), *La Formation du couple. Textes essentiels pour la sociologie de la famille*, Paris, La Découverte.
- BROQUA C. (2011), « L'homosexualité comme construction sociale : sur le tournant constructionniste et ses prémices », *Genre, sexualité & société*, hors-série n° 1, <<https://gss.revues.org/1718>>.
- CHAUNCEY G. (2003 [1994]), *Gay New York. 1890-1940*, Paris, Fayard.
- CHETCUTI N. (2010), *Se dire lesbienne. Vie de couple, sexualité, représentation de soi*, Paris, Payot.

- FOUCAULT M. (1976), *Histoire de la sexualité. Tome I : La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard.
- GAGNON J. (1991), « The explicit and implicit use of the scripting perspective in sex research », *The Annual Review of Sex Research*, vol. 1, p. 1-44.
- (1994 [1990]), « Gender preference in erotic relations : the Kinsey scale and sexual scripts », in GAGNON J., LAUMANN E., MICHAEL R. et MICHAELS S. (dir.), *The Social Organization of Sexuality, Sexual Practices in the United States*, Chicago, University of Chicago Press.
- (2004), *An Interpretation of Desire. Essays in the Study of Sexuality*, Chicago, University of Chicago Press.
- (2008), *Les Scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Paris, Payot.
- GAGNON J. et SIMON W. (1973a), « Childhood and adolescence », *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*, New Brunswick, Aldine Transactions, p. 21-60.
- (1973b), « Homosexual conduct in prison », *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*, New Brunswick, Aldine Transactions, p. 179-196.
- (2005 [1973]), *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*, New Brunswick, Aldine Transactions.
- GIAMI A. (2008), « Préface : John Gagnon et la perspective des scripts de la sexualité », in GAGNON J., *Les Scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Paris, Payot, p. 8-36.
- GREEN A. (2014), *Sexual Fields. Toward a Sociology of Collective Sexual Life*, Chicago/Londres, University of Chicago Press.
- IRVINE J. M. (2003), « The sociologist as voyeur : social theory and sexuality research, 1910-1978 », *Qualitative Sociology*, vol. 26, n° 4, p. 429-456.
- KATZ J. (2001 [1996]), *L'Invention de l'hétérosexualité*, Paris, Epel.
- KINSEY A. C. (1948), *Le Comportement sexuel de l'homme*, Paris, Pavois.
- (1954), *Le Comportement sexuel de la femme*, Paris, A. Dumont.
- MAHAY J., LAUMANN E. et MICHAELS S. (2001), « Race, gender, and class in sexual scripts », in LAUMANN E. et MICHAEL R. (dir.), *Sex, Love and Health in America. Private Choices and Public Policies*, Chicago, University of Chicago Press, p. 197-238.
- McINTOSH M. (2011 [1968]), « Le rôle homosexuel », *Genre, sexualité & société*, hors-série n° 1, <<http://gss.revues.org/index1820.html>>.
- MONTEIL L. (2015), « De l'« Amour vieux-jeunes ». Âge, classe et homosexualité masculine en Chine postmaoïste », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, vol. 2, n° 42, p. 147-163.
- SIMON W. et GAGNON J. (1984), « Sexual scripts », *Society*, vol. 22, n° 1, p. 53-60.
- (2002 [1986]), « Sexual scripts : permanence and change », in PLUMMER K. (dir.), *Sexualities. Critical Concepts in Sociology*, Londres, Routledge, p. 279-302.
- TIN L.-G. (2008), *L'Invention de la culture hétérosexuelle*, Paris, Autrement.

- TRACHMAN M. (2013), *Le Travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes*, Paris, La Découverte.
- WEEKS J. (1977), *Coming Out. Homosexual Politics in Britain from the Nineteenth Century to the Present*, Londres, Quartet Books.
- WIEDERMAN M. W. (2015), « Sexual script theory : past, present, future », in DELAMATER J. et PLANTE R. (dir.), *Handbook of the Sociology of Sexualities*, New York, Springer.